

Syndicat intercommunal de chauffage urbain de Choisy-Vitry

RAPPORT D'ACTIVITÉ

2009-2010



Chauffage urbain
CHOISY - VITRY

LE SICUCV S'ENGAGE

« *Développement durable, maîtrise des coûts, qualité du service public et transparence sont nos axes-clefs de travail. Leur mise en œuvre, avec nos délégataires, requiert là aussi de l'énergie. Nous nous y employons activement, en visant la plus grande satisfaction des abonnés et des usagers.* »

Roger Lodirot, président du SICUCV

REPÈRES

RÉSEAU

1963 : création du réseau de chauffage urbain de la Ville de Vitry-sur-Seine.
1976 : raccordement de la Ville de Choisy-le-Roi.
2002 : création du Syndicat Intercommunal de Chauffage Urbain de Choisy-Vitry (SICUCV).
2005 : délégation du service public pour une durée de 20 ans à Choisy Vitry Énergie (production) et Choisy Vitry Distribution (distribution).

MISSIONS

Garantir la production et la distribution de la chaleur.

Contrôler l'exploitation et percevoir les redevances versées par CVD et CVE.

Examiner le fonctionnement du service public grâce à des services administratifs, techniques et juridiques compétents.

Représenter les communes membres.

GOVERNANCE

Le SICUCV est un Établissement public de coopération intercommunal, animé par un comité syndical. Chaque commune y est représentée par trois délégués titulaires et leurs suppléants. Par ailleurs, une commission consultative du service public donne son avis sur l'activité des délégataires. Deux représentants des usagers y participent.

RACCORDEMENTS

Depuis 2005, le réseau du SICUCV est raccordé à la Compagnie parisienne de chauffage urbain (CPCU). En tête de réseau, trois stations d'échange réceptionnent la vapeur de la CPCU qui chauffe l'eau du circuit vitriot et choisyen. La principale station, rue Léon Geoffroy, à Vitry, fonctionne depuis 2005.

→ **Défendre les enjeux du développement durable.** Les réseaux de chauffage urbain contribuent à la lutte contre le réchauffement climatique, notamment grâce à leur utilisation des énergies alternatives. En 2005, le SICUCV a choisi de se raccorder au réseau de la Compagnie parisienne de chauffage urbain (CPCU) : il bénéficie ainsi de son panier énergétique qui fait la part belle aux énergies fatales ou renouvelables. Résultats : un air plus sain et, en 4 ans, 200 000 tonnes en moins de CO₂, principal gaz à effet de serre, dans l'atmosphère.

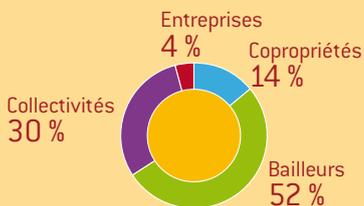
→ **Maîtriser les coûts.** Le SICUCV bénéficie de quatre sources d'énergie différentes. Cela permet de choisir, dans la mesure du possible, les combustibles les plus économiques. De plus, depuis 2006, l'abonnement au chauffage urbain bénéficie d'une TVA à 5,5 %. À terme, le Syndicat souhaite utiliser plus de 50 % d'énergies renouvelables : ce taux de TVA pourrait alors s'appliquer aussi à la consommation. Enfin, chaque année, le SICUCV et ses délégataires calculent et négocient, en faveur des usagers, le prix de l'abonnement.

→ **Garantir la qualité du service public.** Le chauffage urbain permet d'assurer une livraison en continu et garantit aux usagers une sécurité maximale. En évitant tout combustible au sein des immeubles raccordés, il ne présente ni risque, ni danger d'asphyxie au monoxyde de carbone. De plus, tout le réseau de canalisations, soumis à une réglementation stricte, est contrôlé par la DRIRE (Direction régionale de l'industrie, de la recherche et de l'environnement). Par ailleurs, le SICUCV s'est doté d'équipements conçus pour une durée de vie de 30 ans. Ses deux délégataires, chargés de la production et de la distribution de la chaleur, doivent respecter un cahier des charges précis. Afin de sécuriser les équipements et l'approvisionnement de la chaleur, le SICUCV contrôle chaque année le bon fonctionnement de l'exploitation.

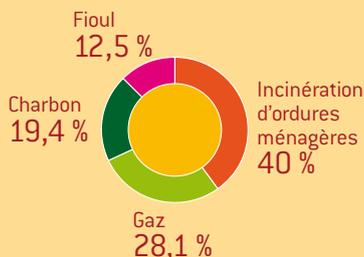
→ **Promouvoir la solidarité et la transparence.** Le chauffage urbain est un équipement collectif : plus les bâtiments raccordés sont nombreux, plus les frais sont partagés. De plus, le comptage global permet de partager le coût de la chaleur équitablement entre les foyers. Les charges sont calculées de la même manière pour chaque logement, au prorata de leur surface. Le SICUCV suit bel et bien une logique de service public. En tant que tel, il a la volonté de communiquer en toute transparence et a mis en place des actions d'information gratuites : visites des installations, mini-magazine semestriel, rapport annuel, guide de l'utilisateur... et, prochainement, site Internet.

CHIFFRES-CLÉS

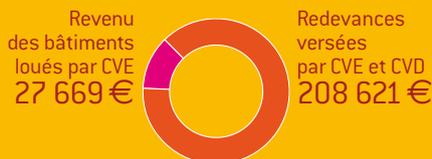
PROFIL DES ABONNÉS (PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ)



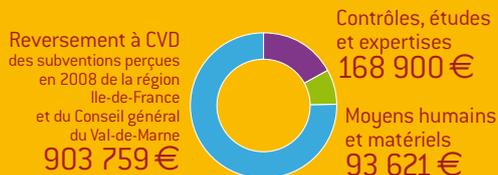
PART DES COMBUSTIBLES MIS EN ŒUVRE (2009)



BUDGET 2009



RECETTES → 236 290 €



DÉPENSES → 1 166 280 €

Le budget 2009 présente un déficit comptable de 929 990 euros. Toutefois, cette situation s'explique par des retards de versement de subventions à la fin de l'année. Le report du résultat précédent (2008) permet de présenter un excédent brut cumulé de 527 764 euros.

LE RÉSEAU EN 2009

- **37,5 km** de canalisations
- **86 %** du réseau concerne Vitry et **14 %** Choisy
- **22 000** équivalents logements desservis (logements sociaux et privés, équipements publics, commerces et petites entreprises)
- **136 MW** (mégawatts) de puissance installée en 2009. Depuis 2010, **150 MW** permettent de desservir jusqu'à 25 000 équivalents logements.

LA CONSOMMATION EN 2009

- **91 MW** de puissance mobilisée
- **200 695 MWh** consommés par les abonnés :
 - part de chauffage estimée à **75 %**
 - part d'eau chaude sanitaire estimée à **25 %**

FAITS MARQUANTS

PRIX

En 2009, on note une baisse de 4,9 % par rapport à 2008, avec un MWh facturé à 67,96 euros HT.

ÉQUIPEMENTS

Depuis mai 2009, une sous-station d'échange dessert la ZAC du port à Choisy et remplace la chaufferie provisoire au gaz.

PRODUCTION

Avec la mise en service, en 2010, de la station d'échange du square Charles Fourier, le réseau compte trois centrales de production en tête de réseau.

INTERCONNEXION

Le raccordement du réseau de Choisy-Vitry avec celui du Marché d'intérêt national de Rungis est acté. Les études seront lancées début 2011 et les travaux sont prévus en 2011 et 2012.

PRIX MOYEN UNITAIRE DE LA CHALEUR FACTURÉE AUX ABONNÉS (€/MWh)



*Prix ramené à 58,73 € après répercussion sur la facture des usagers des subventions exceptionnelles perçues par le SICUCV en 2007.

ÉVOLUTION DE LA CONSOMMATION DES ABONNÉS (MWh)



2009 : UNE ANNÉE

Cinq ans ont passé depuis la délégation du service public à CVE et à CVD. L'exploitation ne rencontre pas ou peu d'incidents, le réseau se déploie et le prix de la chaleur a baissé en 2009. Toutefois, le SICUCV ne perd pas de vue l'un de ses objectifs principaux : **augmenter la part renouvelable** dans le mix énergétique et répondre ainsi aux exigences du **développement durable**.



L'Exploradrome, raccordé au réseau en 2009

Au cours de l'année, le comité syndical du SICUCV s'est réuni cinq fois. Les décisions prises ont concerné l'extension du réseau à Vitry, au niveau du Port-à-L'Anglais, secteur Fourier, la signature d'une convention de moyens passée avec la Ville, ou encore le réajustement des indices d'indexation de prix, en conformité avec les nouveaux indices conçus par l'Insee. Par ailleurs, plusieurs groupes de travail et comités de pilotage se sont réunis afin de suivre l'exécution du service public et du plan de développement du réseau. Conclusions : la continuité et la qualité du service ont été assurées de manière satisfaisante et, à la fin de l'année 2009, le plan pluriannuel de développement était réalisé à près de 25 %.

PRODUIRE EN CONTINU

En 2009, aucune anomalie n'a été constatée sur les équipements de la station d'échange de la rue Léon Geoffroy, ni sur la canalisation la reliant à l'usine de cogénération. En revanche, on a noté des chutes de pression sur le réseau d'alimentation de la CPCU, entraînant des incidents de fourniture de chaleur sans que la continuité du service n'ait été menacée. Côté production, on constate que la part de l'incinération des ordures ménagères dans le mix énergétique est moindre qu'en 2008 (40 % vs 42 %). Une situation due à une baisse de la valorisation thermique au niveau des

usines d'incinération des ordures ménagères du Syctom : en effet, Isseane, le nouvel équipement d'Issy-les-Moulineaux, ne produit pas toute l'énergie thermique attendue, malgré un fonctionnement complet. Pour compenser ce manque, le réseau parisien a fait appel à la chaleur issue de la cogénération. Aussi la part du gaz est-elle en augmentation par rapport à 2008 (28,1 % vs 25 %). Les autres sources d'énergies sont le charbon et le fioul, dont l'utilisation présente une légère baisse (respectivement 19,4 % et 12,5 % vs 20 % et 13 % en 2008).

DISTRIBUER EN TOUTE EFFICACITÉ

La quantité totale de chaleur facturée aux abonnés a atteint 200 695 MWh, contre 198 581 MWh en 2008. Une évolution à la hausse qui s'explique notamment par une année climatique plus rigoureuse. Le taux de rendement du réseau de distribution apparaît stable et conforme à la moyenne habituelle en France (89 %). Les interruptions de service ont représenté seulement 0,7 % du temps de fonctionnement, soit 36 heures sur un total de 5 136. La plus longue a affecté pendant 22 heures les 375 logements raccordés de la ZAC du Port à Choisy-le-Roi : une coupure d'alimentation électrique EDF avait provoqué l'arrêt de la chaufferie au gaz qui desservait le quartier. En outre, le remplacement d'équipements usés a

nécessité 4 autres arrêts sur des tronçons du réseau, pour des durées de 3 à 5 heures (14 heures au total). Réparties sur 4 sites, ces interruptions ont concerné 913 logements, mais n'ont pas eu d'impact significatif sur les usagers. Par ailleurs, CVD a conduit 28 interventions d'entretien pour le remplacement ou la rénovation d'installations.

GARANTIR LA SÉCURITÉ

Comme tous les ans, le SICUCV a demandé au BERIM, bureau d'études techniques, de vérifier que le contrôle et l'entretien des installations a correctement été effectué. Il s'est ainsi assuré que les délégataires ont confié à un organisme certifié les contrôles réglementaires des équipements électriques des sous-stations, des compteurs d'énergie et de la station d'échange de la rue Léon Geoffroy. Le BERIM a également visité 32 sites sur lesquels il a contrôlé un échantillon d'échangeurs dans les postes de livraison des abonnés et vérifié que les non-conformités relevées l'année passée ont bien été corrigées. Par ailleurs, depuis 2006, le bureau d'études a procédé au contrôle complet des installations du réseau. Un tableau est tenu à jour et fait l'objet d'un suivi contradictoire avec le délégataire CVD.



Travaux d'extension du réseau

DE CONSOLIDATION



Intérieur de la station d'échange Charles Fourier

MÂTRISER LES COÛTS

En 2009, le prix de la chaleur a baissé de 4,9 % par rapport à 2008 : en moyenne, l'abonné a payé 67,96 euros HT le MWh (vs 71,47 euros HT l'année précédente). Cette diminution s'explique par la forte baisse de l'indice Euribor, utilisé dans la formule d'indexation du prix des énergies et de l'abonnement. De plus, malgré le moindre recours à la chaleur issue de l'incinération des ordures ménagères, CVD a conservé le taux de 42 % d'énergie de récupération dans la formule d'indexation du prix de la chaleur. Cette source de chaleur joue toujours un rôle de stabilisateur dans la facture finale, en amortissant la hausse des prix des énergies fossiles.

PROTÉGER L'ENVIRONNEMENT

Sur le plan environnemental, le KWh d'énergie fourni par le réseau de Choisy-Vitry contient 216 g de CO₂. En comparaison, un système collectif au gaz rejette 234 g de CO₂ par KWh. Un réseau de chauffage est en effet plus réglementé, plus productif et présente

un rendement supérieur : il rejette moins de poussières et de gaz à effet de serre. Il permet également d'utiliser différentes sources d'énergie.

Pour sa part, le SICUCV souhaite relever au-dessus de 50 % la proportion des énergies renouvelables ou de récupération dans son bouquet énergétique, contre 40 % en 2009. Il répond en cela aux recommandations du Grenelle de l'environnement. Cependant, le Syndicat se préoccupe de la diminution de la chaleur produite par les usines d'incinération des ordures ménagères du Sycatom, entraînant un recours plus important aux énergies fossiles et un bilan carbone moins bon. Cette situation ne devrait pas s'améliorer car le Sycatom souhaite, à terme, diminuer de 20 % la capacité d'incinération de ses unités. Sur ces questions, le SICUCV suit de près, *via* ses délégataires, les projets de la CPCU. En parallèle, il réfléchit aux moyens de développer ses propres sources d'énergie, notamment à partir du Marché d'intérêt national de Rungis.

BILAN ÉNERGÉTIQUE

Le SICUCV souhaite suivre l'évolution des consommations et des indicateurs énergétiques et économiques. En 2010, le Syndicat a donc demandé à l'Agence locale de l'énergie de dresser un premier bilan énergétique du patrimoine raccordé à son réseau. Résultat : la consommation moyenne d'énergie (hors éclairage) s'avère très raisonnable, soit 163 KWh/m²/an, contre une fourchette nationale comprise entre 240 et 450 KWh/m²/an pour des bâtiments construits avant 2000. Des travaux d'isolation et un meilleur entretien des circuits secondaires permettraient de réaliser des économies d'énergie supplémentaires. L'objectif du SICUCV est d'atteindre un niveau moyen inférieur à 150 KWh/m²/an.

En attendant, respectivement 6 000 et 19 000 tonnes d'émissions de CO₂ ont été évitées par comparaison avec les émissions des chaufferies au gaz ou au fuel.

RACCORDEMENTS

→ STATION D'ÉCHANGE CHARLES FOURIER

La nouvelle station d'échange Charles Fourier, à Vitry-sur-Seine, a été mise en service en 2010 avec une puissance de 10 MW. Les travaux avaient débuté en juin 2009. Le réseau vitriot et choisyen compte désormais trois stations d'échange et dispose de 150 MW en tête de réseau :

- rue Léon Geoffroy (136 MW)
- rue Constantin (4 MW)
- square Fourier (10 MW)

→ LES BOULISTES

Depuis le 1^{er} mars 2009, les 62 logements de l'OPHLM de Vitry sont raccordés au réseau et représentent une puissance de 300 KW.

→ QUARTIER BALZAC

Dans le cadre de l'opération de l'ANRU (Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine), 180 logements raccordés au réseau doivent être détruits sur le quartier Balzac, à Vitry-sur-Seine. Ce qui représente une baisse de puissance souscrite de 1 306 KW. Cependant, la SEMISE, aménageur sous l'égide de la Ville, a engagé 2 034 000 euros depuis 2008, dont 534 000 en 2010, pour la construction d'un nouveau réseau de chaleur et de nouveaux postes de livraison adaptés aux reconstructions.

→ ZAC DU PORT

Le développement de programmes immobiliers a généré, en 2009, le raccordement de plusieurs îlots (173 logements en tout) pour une puissance souscrite totale de 900 KW. Pour desservir ce quartier de Choisy, les canalisations empruntent désormais le nouveau pont traversant les voies SNCF. La chaufferie provisoire au gaz a cessé de fonctionner. Depuis le mois de mai 2009, la ZAC du Port est connectée au réseau *via* une sous-station d'échange Haute pression / Basse pression, mise en service en mai 2009 au niveau du pôle intermodal.

→ EXPLORADOME

Depuis le 1^{er} octobre 2009, les nouveaux locaux du musée sont alimentés par le réseau à partir de la sous-station qui dessert le Centre médical de santé (CMS). Ils représentent une puissance de 300 KW.

DES ENJEUX

«BRÛLANTS» D'ACTUALITÉ

À l'issue du Grenelle de l'environnement, la France s'est engagée à développer les énergies alternatives et à réduire ses émissions de gaz à effet de serre. Comment la stratégie du SICUCV traduit-elle, en pratique, ces objectifs ?



Port-à-l'Anglais

Sur le plan national, la chaleur représente la moitié de l'énergie consommée en France et la part d'énergies renouvelables dans sa production n'est que de 13 %. Les réseaux de chauffage ont évidemment un rôle important à jouer. D'ici à 2020, l'État souhaite voir tripler le nombre de raccordements et le taux d'énergies renouvelables utilisées.

DÉPLOYER LE RÉSEAU

Anticipant les recommandations du Grenelle de l'environnement, le SICUCV s'est doté d'un plan de développement ambitieux qui prévoit, au total, plus de 9 millions d'euros d'investissement. La Région Ile-de-France et l'Ademe ont autorisé des subventions jusqu'à 2 601 997 euros. Au 30 octobre 2010, 3 250 404 euros d'investissement étaient réalisés, soit 36 % du montant total prévisionnel. Avec trois stations d'échange d'une capacité totale de 150 MW, le réseau de Choisy-Vitry peut se déployer sans mettre en danger la continuité du service public. Les stations d'échange de la rue Constantin (4 MW) et du square Fourier (10 MW) ont respectivement été mises en service en 2008 et 2010. Préfigurant le développement d'importantes zones urbaines au Nord de Vitry, elles démontrent le rôle du réseau

dans l'aménagement du territoire. Parmi les projets d'urbanisme : le développement du secteur du Moulin Vert. Logements, bureaux, commerces ou encore groupe scolaire devraient y voir le jour entre 2011 et 2015, pour un potentiel de 9 900 KW de puissance souscrite. En 2009,

le comité syndical du SICUCV a d'ailleurs fait la demande d'une subvention auprès de la Région pour participer au développement du réseau sur ce secteur. Le Conseil régional a accordé un montant maximal d'aides de 831 000 euros.

DÉVELOPPER LES SOURCES D'ÉNERGIES RENOUVELABLES

En 2009, le Syndicat a entamé une réflexion et commandé des études sur une possible

interconnexion avec le réseau de chauffage du Marché d'intérêt national de Rungis. Le projet consiste à réaliser une canalisation le long de la RD7 reliant les deux circuits. Ce raccordement permettra au SICUCV de valoriser les 50 000 MWh de chaleur dégagés par l'usine d'incinération des ordures ménagères du SIEVD (Syndicat Intercommunal d'exploitation et de valorisation des déchets de Rungis), aujourd'hui perdus dans l'atmosphère. Le réseau du SICUCV sera alors alimenté à plus de 50 % par une énergie de récupération. Un enjeu environnemental doublé d'un intérêt financier : l'abonné pourra bénéficier d'une TVA réduite à 5,5 % sur sa consommation d'énergie. De plus, les travaux de raccordement seront éligibles au Fonds chaleur renouvelable de l'Ademe. Le calendrier prévoit la définition du projet en 2010, l'exécution des travaux en 2011 et 2012, pour une mise en service de l'interconnexion à la fin de l'année 2012.

INTERVIEW

M. LE PRÊTRE, Maire adjoint de Vitry en charge de l'aménagement, de l'habitat et du développement durable

Pourquoi choisir le chauffage urbain ?

Pour la Ville, ce système offre sécurité, diversification des sources d'énergie, mutualisation du chauffage et bon rapport qualité prix ; tout cela dans un esprit de service public et de développement durable. Le SICUCV mène une politique active de développement et nous l'appuyons sans réserve dans son projet de raccordement au Marché d'intérêt national (MIN) de Rungis. Il entretient des contacts réguliers et fructueux avec les organismes logeurs et les copropriétés tout en privilégiant une très grande transparence. Le SICUCV met ainsi en œuvre une démarche d'information auprès de ses partenaires et de ses usagers... Autant de raisons pour inciter les promoteurs à se rapprocher du Syndicat !

Un choix judicieux pour les bâtiments basse consommation ?

Les conclusions du Grenelle de l'environnement et l'évolution des réglementations obligent à construire des bâtiments de plus en plus économes en énergie. La Ville de Vitry s'y emploie de longue date ! Deux exemples récents : le Centre médico-social, qui fait référence au niveau national, et l'Exploradome. Ces bâtiments basse consommation ne remettent nullement en cause la pertinence et le devenir des réseaux de chauffage. Les deux équipements sont d'ailleurs raccordés au réseau du SICUCV.